

CIALE

à son département  
messieurs exami-  
s dépôts.

naires, lors de sa

ORTE

ce-président  
J.-B. ROLLAND

ec

eurs

E

Curt de Vauxville, France),  
DIABÈTE,  
FOIE, ESTO-  
CHES et toutes  
urables.

QUE DES PLANTES

nçais ou anglais,  
revezET MARINS  
Montréal

ial plus

ur de votre beurre.

riquent un meilleur

temps.

rifié

plets à

Windsor, Ont.

marque  
qui  
sur  
il est  
tie et  
e de  
r que  
est  
lasse  
nom-  
onde

endent

## ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Marailleurs... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces  
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,  
plus un sou par mot additionnel au-dessus  
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte  
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.  
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

## LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

111, CÔTE DE LA MONTAGNE,  
QUÉBECORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
et de la Société des Jardiniers-Marailleurs de la Province de Québec

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 19 MAI 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 20

Québec, 19 mai, 1927.

## Notre industrie nationale

IV

La saison de fabrication du sucre d'érable est maintenant terminée. Mais ce n'est pas tout de fabriquer, il faut aussi vendre.

Malheureusement notre marché n'est pas organisé tel qu'il devrait l'être. Allons dans n'importe quelle paroisse de la province de Québec, visitons 50 ou 100 fabricants de sucre et nous ne pourrions pas trouver deux fabricants qui font un sucre de couleur absolument uniforme, qui moulent leur sucre dans des moules semblables, ou qui font un sirop également bien clarifié. Le même pain de 2 livres chez dix fabricants de sucre aura dix formes différentes: l'un sera haut plutôt que large, l'autre long et étroit, un troisième les côtés concaves ou convexes, enfin pas deux échantillons semblables.

Regardons maintenant ce qui se passe dans le commerce ordinaire. Prenons n'importe quel produit alimentaire et nous verrons que chaque compagnie s'efforce de mettre sur le marché un produit uniformisé, renfermé dans un emballage semblable, et portant une marque de commerce bien distinctive. Prenons, comme exemple, les oranges Sunkist. Toutes les caisses sont de même grosseur ou de même dimension. Dans une même caisse vous ne trouverez que des oranges d'une grosseur uniforme. Une caisse renfermant des oranges assez grosses en contiendra moins qu'une autre renfermant des oranges petites, mais la pesanteur des deux caisses sera pratiquement la même. Remarquez aussi que toutes les oranges sont enveloppées dans un papier uniforme portant toujours la même marque de commerce. En procédant de cette façon la Coopérative des producteurs d'oranges Sunkist est arrivée à créer une demande considérable pour ses produits et ses membres retirent le double et même le triple des bénéfices qu'ils pouvaient avoir antérieurement.

En voyant de tels exemples, il nous semble que nous ne pouvons songer à améliorer notre marché, si nous ne pouvons arriver à prendre les mêmes moyens, c'est-à-dire préparer notre produit pour le vendre d'après sa classification, etc.

De quelle manière arrivera-t-on à uniformiser notre produit et à le mettre sur le marché sous une forme attrayante?

A notre point de vue, il faudrait procéder de la même façon que celle employée pour l'industrie laitière. Autrefois, avant l'organisation de nos fabriques, on ne pouvait trouver sur le marché un beurre ou un fromage classifié et de bonne qualité. Aujourd'hui, grâce à l'uniformisation de fabrication et d'emballage, notre beurre ou notre fromage se vend sur tous les marchés du monde et peut rivaliser avec le beurre et le fromage soit des autres provinces, soit des autres pays.

Mais comment, nous demandera-t-on, nous serait-il possible d'organiser ces fabriques centrales où l'on pourrait fabriquer un sirop et un sucre d'érable uniformes. C'est ce que nous étudierons dans un prochain article.

## RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129, Québec.

## Le grand congrès mondial

Au cours du récent débat sur le budget dans le Parlement canadien, M. John Millar, député de Qu'Appelle, Saskatchewan, a fait quelques réflexions dignes d'intérêt au sujet de l'industrie avicole, ainsi que sur le Congrès avicole mondial qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août et qui doit attirer des milliers de délégués de toutes les parties du monde. M. Millar avait disserté jusque-là assez longuement sur les diverses industries fondamentales du Canada. Parlant ensuite de l'industrie avicole et du progrès des aviculteurs canadiens, et après avoir rappelé que des délégués du monde entier viendraient cette année au Canada, il dit entre autres choses: "Si l'on observe que la production des œufs au Canada, en 1926, représente une somme de \$66,000,000, en tenant compte uniquement du rendement des fermes, on comprendra quelle importance cette industrie a atteinte.

Un fait remarquable concernant l'aviculture, c'est que le Canada ne produit pas assez d'œufs pour approvisionner son marché domestique. En 1926, nous avons exporté 2,501,000 douzaines d'œufs, et nous en avons importé 3,341,000 douzaines.

Ce n'est que depuis huit ou dix ans que le gouvernement canadien a adopté des mesures sérieuses en vue d'améliorer l'industrie avicole. Voyons maintenant où en est le Canada sous ce rapport. L'an dernier, j'ai entendu une conférence faite par le chef de la division de l'aviculture à la ferme expérimentale, qui a dit ceci: "Nous pensions autrefois que le rude climat canadien était un obstacle au développement de l'aviculture, mais nous avons maintenant la preuve qu'il lui est plutôt favorable." Le même fonctionnaire a exposé un certain nombre de volailles au Congrès avicole mondial tenu en 1924 à Barcelone, en Espagne, et, à la grande surprise des éleveurs étrangers, sur 25 pays exposants, le Canada fut au premier rang. Il se tient des concours de ponte dans 64 pays, et nous avons maintenant l'occasion d'en étudier les résultats et d'établir des comparaisons entre les records des poules canadiennes et ceux des poules des autres pays. Quels ont été les résultats de ces concours? En 1925, dans les 64 pays où ces concours ont été tenus, 39 poules ont pondu chacune 300 œufs ou plus dans l'espace d'une année; de ces 39 poules, 19 étaient canadiennes. N'est-ce pas là un record?

En 1926, les résultats ont été également bons. Le poulailler qui obtint la palme, avec une moyenne de 296 œufs, était du Canada; et de tous les oiseaux inscrits, c'est une poule canadienne qui battit tous les records de ponte des concours de cette nature en pondant 351 œufs. Nous ne savons pas ce qu'ont pu faire les poules non inscrites; mais parmi celles dont la ponte a été contrôlée, les poules canadiennes ont été au premier rang. La poule qui a pondu 351 œufs venait de l'université de la Colombie-Anglaise. Les œufs de cette poule se vendent aujourd'hui non pas 25 c., mais \$25 chacun, et l'on ne peut suffire à la demande.

Je désire ajouter quelques mots sur le Congrès avicole mondial avant de reprendre mon siège. Cette année, le Congrès se tiendra à Ottawa. Quarante pays y seront représentés. A moins que l'on ne fasse un peu plus de publicité autour de cet événement, je crains que l'industrie avicole et le pays ne retirent pas les bénéfices qu'on pourrait en attendre. En 1924, le Congrès fut tenu en Espagne; les États-Unis et le Canada se disputèrent vivement l'honneur d'obtenir le Congrès de cette année. Le Canada l'emporta et Ottawa fut choisi comme siège du Congrès.

Voilà une superbe occasion qui s'offre à

nous de faire de la publicité au bénéfice du Canada. Pour quelle raison ces milliers de délégués viennent-ils en ce pays? C'est parce que le Canada a pris le premier rang dans l'industrie avicole, et il occupe cette situation parce que le gouvernement a encouragé cette industrie... Aux yeux des aviculteurs étrangers le Canada est considéré comme le pays qui fournira les reproducteurs de l'avenir, à cause de notre système d'inscription...

Des Canadiens s'inscrivent en grand nombre comme membres du Congrès, et M. Ernest Rhoades, secrétaire du Congrès, fait rapport que le nombre des demandes d'inscription augmente d'une façon encourageante. La carte de membre assure les facilités de logement, durant la semaine du Congrès, les insignes officiels, les invitations, les programmes et autres choses nécessaires au confort des délégués.

Les travaux nécessaires à l'aménagement convenable des édifices du parc Lansdowne pour le Congrès avicole mondial, qui aura lieu du 27 juillet au 4 août, avancent rapidement sous la direction de M. J.-O. Turcotte, commissaire canadien des expositions, qui a pour l'aider un personnel compétent. Ceux qui ont visité jusqu'ici l'exposition du Canada central ne reconnaîtront plus l'intérieur de ces divers édifices. M. Turcotte veut démontrer aux gens de notre pays que les louanges accordées aux pavillons canadiens des expositions tenues à l'étranger n'étaient pas imméritées, et il se pique d'honneur dans la tâche qui lui est confiée.

Ottawa—La direction du Congrès avicole mondial qui aura lieu cette année à Ottawa du 27 juillet au 4 août, vient d'apprendre que l'Avis final et Programme du Congrès a été remis à Sa Majesté le roi pour son information. Sa Majesté a déjà manifesté l'intérêt qu'elle porte à cet événement international en inscrivant pour l'exposition du Congrès quelques-uns de ses pigeons primés. Son Altesse Royale le prince de Galles enverra aussi quelques-unes de ses volailles provenant de sa ferme de Cornwall, Angleterre.

Lady Pentland ainsi que son fils, le jeune lord Pentland, et sa fille, l'honorable Peggy Sinclair, seront probablement au nombre de ceux qui visiteront le Congrès avicole mondial. La mère de lady Pentland est lady Aberdeen, épouse d'un ancien gouverneur-général du Canada. Cette dernière vient d'écrire au président du Congrès pour l'informer qu'elle va prier le Conseil National des Femmes du Canada de s'intéresser à ce Congrès; elle compte qu'un grand nombre de membres de cette association y assisteront à un titre quelconque.

Ottawa—Les délégués officiels de la République allemande au Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août, sont: le Dr Lothar Weimiller, Directeur de l'Institut Avicole d'Élevage, à Erding, Munchon, Allemagne; M. Richard Roomer, Directeur du Collège d'Aviculture et de la Station Expérimentale de la Chambre d'Agriculture, pour la province de Saxeony, Crollwitz, Halle-on-Salle, Saxeony, Allemagne; le Professeur Docteur A. Schachtzabel, Musée d'Ethnologie, Berlin, Allemagne.